

Des relations très internationales

L'Université de Poitiers développe des relations avec des universités étrangères pour attirer, en quatre ans, 3 000 étudiants venant d'Europe et du monde entier

Par Luc-Olivier Dufour

Le développement de l'Université de Poitiers passe par les relations internationales. L'objectif affiché par Eric Esperet, son président, est de doubler le nombre des étudiants étrangers d'ici 2004, pour atteindre 3 000 étudiants venant d'Europe et du monde entier, afin de faire face à la baisse du nombre d'étudiants français.

Les programmes existant au niveau européen (Erasmus, etc.) ont déjà permis de faire venir 340 étudiants européens et de faire partir 300 Poitevins cette année. Mais ces effectifs d'étudiants européens stagnent. Les aides financières accordées sont faibles et l'Université de Poitiers n'est pas assez connue. Les efforts vont porter sur ce déficit de communication. Serge Oblin, chargé de mission, veut promouvoir l'Université de Poitiers : «*On doit faire savoir que Poitiers est une grande ville universitaire et mettre en avant ses atouts : le calme, le Futuroscope, la proximité de l'océan, la facilité de transport avec le TGV qui met Poitiers à 1h30 de Paris, et l'aéroport...*» Se faire connaître implique aussi de communiquer directement auprès des universités partenaires (environ 200) pour les échanges européens.

«*Il est nécessaire de se faire connaître dans les universités européennes, précise Serge Oblin, en y organisant, par exemple, une journée de l'Université de Poitiers.*»

Mais faire venir des étudiants de l'étranger ne suffit pas, encore faut-il savoir les accueillir. C'est le rôle de la charte qualité-accueil qui met en place des opérations et des outils avec plusieurs partenaires (Ville de Poitiers, SNCF, Crous, Caf, STP...) destinés à offrir aux étudiants – français et étrangers – arrivant à Poitiers un accueil adapté à leur demande. Il s'agit, par exemple, de faire un effort sur la qualité des logements proposés en location ou d'améliorer le réseau de transport entre les trois sites universitaires (campus, centre-ville et site du Futuroscope).

L'effort est également porté vers les étudiants du reste du monde : Amérique latine, Amérique du Nord, Asie du Sud-Est et Chine, Afrique de l'Ouest et Moyen-Orient, en privilégiant les villes des pays où il existe déjà un partenariat avec une collectivité locale : par exemple le Burkina Faso avec le Conseil général de la Vienne, le Vietnam et la Chine avec le Conseil

régional, ou encore le Liban avec la Ville de Poitiers.

L'Université de Poitiers passe ainsi des conventions avec des universités étrangères dans le but de faciliter la mobilité des étudiants et des enseignants.

La question de la langue est importante mais ne doit pas constituer d'obstacle à la venue en France.

Deux solutions peuvent être proposées : des cours en langue étrangère (anglais, espagnol) et des parcours européens.

Le service des relations internationales incite les facultés poitevines à ouvrir des formations en langues étrangères. Ainsi, l'UFR de sciences fondamentales appliquées a pour projet d'ouvrir deux formations avec 20 % des cours en langue anglaise : ces cours seront à la fois destinés aux étudiants étrangers et aux étudiants français. Les étudiants étrangers pourront accompagner cette formation d'un stage intensif de français au Centre de français langue étrangère de l'université. Pour les parcours européens, un projet est en train de se mettre en place avec l'Université d'Estramadure en Espagne et l'Université de Poitiers (Esip) : il a pour but de permettre aux étudiants latino-américains de suivre une formation binationale et bilingue dans le domaine du traitement de l'eau, répartie sur un semestre en Espagne et un semestre en France. Les formations seront accompagnées de cours de français. A l'issue de leur année en Europe, les étudiants obtiendront un diplôme espagnol, un diplôme français (DU) et ces formations seront validées dans leur université d'origine.

LA MAISON DE L'ARGENTINE

Le grand projet du service des relations internationales pour l'année 2000 est la création de la Maison de l'Argentine. Le ministre de l'Education nationale a proposé aux universités de soumettre un projet de «Maison» dédiée à un pays. Une dizaine d'universités en France ont répondu : Poitiers a choisi l'Argentine, avec le soutien de toutes les collectivités territoriales de la région.

«*Cette Maison de l'Argentine sera un carrefour de communication ouvert à tous. Les étudiants, enseignants, chercheurs, entreprises qui voudront avoir des renseignements sur l'Argentine y trouveront des interlocuteurs compétents et des services adaptés,* explique Christine Robuchon, responsable administrative du service des relations internationales. *Inversement, nous pourrons aussi renseigner les Argentins intéressés par la France.*»

Située sur le campus universitaire, la Maison de l'Argentine aura du personnel et des moyens spécifiques, ainsi qu'un site Internet particulier. La réponse définitive du ministère sur ce projet est attendue fin juin. ■